

Les Fils

Beverly Matherne

Quand 'Tit Jean est revenu d'Espagne en 66
à Noël et n'a pas été tué au Viêt-nam,
Papa a préparé un jambalaya et des fèves rouges
et a invité toute la ville à célébrer.

Pendant que le band jouait « Blueberry Hill »
et l'odeur de la bière Dixie et le gui
remplissaient l'air, 'Tit Jean m'a pris la taille
pour danser, m'a dit combien j'étais jolie et intelligente.
J'ai bu ses mots, comme tous les autres, je voulais
savoir tout sur l'Espagne, les courses de taureaux
et les jambes longues sous les jupons flamencos.

Dehors, les pétards jetaient des étincelles
et s'élançaient dans l'air, les feux d'artifices explosaient,
les chars, par-choc contre par-choc, klaxonnaient,
la levée illuminée par des feux de joies énormes,
l'un après l'autre, jusqu' à la Nouvelle-Orléans.

Après la messe de minuit, Mama
remplissait nos bols de gombo à l'andouille.
'Tit Jean revenait à la maison
par un chemin de campagne.
Son ami d'école filait à toute allure, soûl ,
dans l'autre sens; il n'a pas vu 'Tit Jean.
Le grand shérif a annoncé la triste nouvelle.
Personne n'avait plus envie de gombo chaud,
ni de riz, ni de patates douces, ni de pralines.

Le jour après Noël, les amis sont venus.
Nous avons bu du café noir et avons veillé
le corps de 'Tit Jean toute la nuit.
Ernie Boy qui apprenait à jouer à la pelote
avec 'Tit Jean a pleuré, a vomi, et s'est endormi
parmi les autres petits au pied du cercueil.
Ma soeur, Shirley, et moi nous sommes mises à genoux
à coté de 'Tit Jean, et nous avons prié et Chuchoté
au sujet de l'odeur de la mort et nous nous sommes
demandées si tout le monde la sentait, mais n'osait pas le dire.

Le lendemain, les porteurs ont glissé
le cercueil dans la tombe, comme
on glisse une casserole de pain au four.
La pluie était froide et noyait
les rubans écarlates sur les grandes
couronnes de roses rouges attachées au mur.

Ce printemps-là, Mama s'est adonnée à
la tristesse de la même ardeur qu'elle faisait
le chemin de la croix pendant le carême.

Elle a commencé à lire des livres
au sujet de la mort et de la souffrance,
à porter le noir, et elle a mis le chagrin
dans le boghei de bébé de son fils, a resserré
sa quille à son cou de derrière, passant par les clos
hors de la chambre, à travers la cuisine,
et la cour de derrière, passant par les clos
de canne à sucre, à travers les savanes, jusqu'aux
eaux de la ciprière au milieu des lis oranges.

Puis, elle a arraché le boghei à la ciprière, l'a poussé vers
la maison, dans l'allée, dans la ruelle de la Grande Pointe,
le long du chemin du Fleuve, jusqu'à l'église de St-Joseph.

Elle a poussé un soupir déchirant, la sueur perlant
sur son front ridé. Elle a monté les marches de l'église,
trainant le boghei derrière elle, est entrée par le portail
de chêne, s'est dirigée tout droit, s'est dressée
devant l'autel, sans s'agenouiller, a regardé Dieu
dans les yeux et Lui a crié « maudit fils de putain! »

Les croyants se sont tus, elle s'est retournée
et a agité les bras terriblement,
« Au diable avec tous de vous autres! »
Elle est descendue de l'autel,
frappant le boghei contre les bancs.
Elle s'est arrêtée devant La Pietà,
qui tenait la dépouille du Christ
dans ses bras; dans sa main suppliante,
un chapelet de cristal brisait
les rayons de lumière de la rosace.

« Toi, toi... » sa voix s'est cassée.
Elle s'est jetée au cou de la vierge,
a pleuré à gros sanglots, s'est écroulée,
comme si elle avait été touchée par une balle.
Papa s'est rué vers elle, l'a prise dans ses bras.
« C'est pas grave, Mama. Viens, Mama,
allons rentrer à la maison. »

Dix ans plus tard, les tumeurs de cancer
ont couvert le corps d'Ernie Boy, et
Mama s'est agitée de nouveau.
La mine effarée, elle a fouillé dans
les armoires, les hangars, et à travers les clos.
Qu'est-ce que tu cherches? » Papa a demandé.
« Le maudit boghei de bébé! » elle a répondu.